

9 OCTOBRE 2015 — 16 JANVIER 2016

ÉRIC RONDEPIERRE

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS

IMAGE/IMATGE est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.

Il est en effet prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

Contact

3, rue de Billère – 64300 Orthez
T 05 59 69 41 12
contact@image-imatge.org
mediation@image-imatge.org
www.image-imatge.org

Cécile Archambeaud
DIRECTION ARTISTIQUE

Audrey Jochum
MÉDIATION CULTURELLE, ACCUEIL DU PUBLIC

Le centre d'art image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté de communes Lacq-Orthez et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c./association française de développement des centres d'art et de DIAGONAL, réseau photographie.

IMAGEIMATGE
CENTRE D'ART

LE CANOPÉ DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

est un centre de ressources pour tous les acteurs de l'Éducation. Il accompagne les enseignants dans leurs pratiques professionnelles en mettant à leur disposition des outils pédagogiques et en leur proposant régulièrement animations et ateliers autour des thématiques en lien avec leur métier.

Contact

3 avenue Nitot - Villa Nitot
à Pau
T 05 59 30 23 18
cddp64.documentaliste@ac-bordeaux.fr

Marie-France Torralbo
PROFESSEUR DOCUMENTALISTE À LA
CITÉ SCOLAIRE GASTON-FÉBUS À ORTHEZ

LA DSDEN DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

est la direction des services départementaux de l'éducation nationale Pyrénées-Atlantiques.

Christian David
CONSEILLER PÉDAGOGIQUE ARTS VISUELS - HISTOIRE
DES ARTS



*Les mots soulignés
dans ce dossier se retrouvent
dans le lexique, pp. 16-17.*



Éric Rondepierre, *Photographie*, série *Seuils*, 2008
© l'artiste

EXPOSITION

9 OCTOBRE — 16 JANVIER

VERNISSAGE

VENDREDI 8 OCTOBRE 2015

À PARTIR DE 19H

en présence de l'artiste.

LA VISITE DU SAMEDI

SAMEDI 31 OCTOBRE /

16 JANVIER — 15H

Découverte sensible des œuvres
pour toute la famille.

DESCOBRIR

JEUDI 5 NOVEMBRE — 18H15

Visite en occitan de l'exposition
avec l'association Pè de Gat.

DES PETITS MOTS

SUR LES LIVRES

MERCREDI 18 NOVEMBRE

12H30 — 13H45

Rencontre pendant la pause déjeuner
autour de livres du fonds images contemporaines
de la médiathèque Jean-Louis-Curtis d'Orthez.

MAGIES COMPENSATOIRES

MERCREDI 25 NOVEMBRE

14H00 — 16H30

Formation pour les enseignants en partenariat
avec la DSDEN 64 et le Canopé 64.
Inscription sur le site de Canopé 64.

VISITE EN TRANSAT

MERCREDI 2 DÉCEMBRE — 18H

Découverte de l'exposition à travers
des lectures à haute voix.

ATELIER

INTERGÉNÉRATIONNEL

MERCREDI 6 JANVIER

14H00 — 16H00

L'image, la caméra et vous, atelier de pratique
artistique autour du cinéma et de ses techniques,
proposé par Hervé Tourneur de l'association
« Du cinéma plein mon cartable » en lien avec
l'exposition au centre d'art.

Ouvert à tous de 7 à 77 ans, sur inscription
avant le 19 décembre : 4 euros.

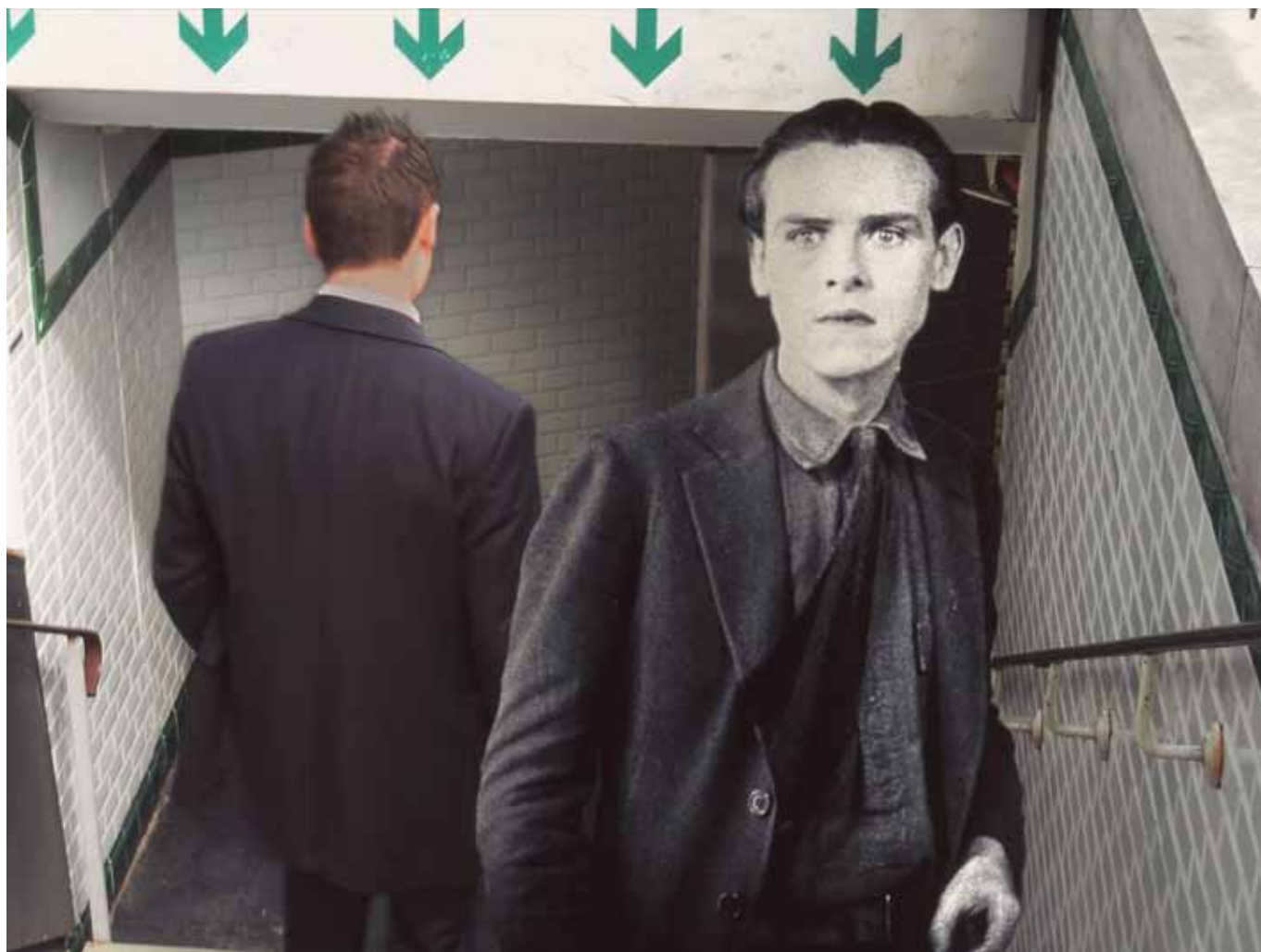
SOIRÉE ÉCHO

MARDI 12 JANVIER

19H — CENTRE D'ART

20H — CINÉMA LE PIXEL

Visite de l'exposition suivie de la projection
au cinéma du film *Fenêtre sur cour* de Alfred
Hitchcock, en écho à l'exposition.
Tout public / Tarifs habituels.



Éric Ronddepierre, *Sortie*, série *Seuils*, 2008
© l'artiste

ÉRIC RONDEPIERRE

Le centre d'art image/imatge présente une exposition consacrée à l'œuvre de Éric Rondepierre, l'un des photographes les plus singuliers de notre époque.

Depuis le début des années 1990, Éric Rondepierre réalise un travail lié au cinéma. Son activité artistique joue sur les rapports dynamiques qu'entretiennent ces deux pratiques.

Elle comprend à la fois un travail photographique qui a fait l'objet de multiples expositions en France et à l'étranger et un travail d'écriture, qui, mené simultanément, a donné lieu à une dizaine d'ouvrages.

En 2015, une importante rétrospective lui est consacrée à la Maison Européenne de la photographie à Paris et à la Maison d'art Bernard-Anthonioz à Nogent-sur-Marne sous le titre *Images secondes*. Une monographie éponyme a été publiée à cette occasion aux éditions Loco.

Le facteur sonne toujours deux fois se situe dans la continuité de cette actualité et réunit un ensemble de pièces anciennes et plus récentes autour des notions de double, de miroirs ou de répétitions.

Éric Rondepierre invite, pour l'occasion, Muriel Berthou Crestey à écrire un texte spécifique qui fera partie intégrante de l'exposition au même titre que les autres œuvres.



Éric Rondepierre, *Champs-Élysées*, série *Seuils*, 2009
© l'artiste

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS

Cette exposition est placée sous l'égide d'un titre relevant de l'écrit, du cinéma, du remake¹ – toutes « formes » que l'artiste reprend à son compte – mais aussi d'une anecdote². Éric Rondepierre commande sur internet un roman de Peter Sloterdijk (*L'arbre magique*). À sa grande surprise, il reçoit par courrier un autre roman portant le même titre. Bien que les sujets soient aux antipodes (l'un traite de la naissance de la psychologie des profondeurs au 19^e siècle, l'autre est une histoire sentimentale à l'eau de rose), le titre est identique et les couvertures offrent une similitude de structure assez remarquable. Cette homologie tout à fait arbitraire, involontairement provoquée (le livre sera commandé une deuxième fois) n'aurait pas frappé l'artiste si celui-ci n'avait déjà pratiqué dans son œuvre toutes sortes de répétitions et de dédoublements. De la « reprise de vue » qu'il pratique depuis vingt-cinq ans, jusqu'à l'usage du photogramme, « frère ennemi » du cinéma, en passant par les images divisées des *Suites* ou des *Stances*, sans oublier les juxtapositions (*Loupe/dormeurs*), les dialogues entre deux couches temporelles (*Parties Communes*, *Seuils*) dont les personnages peuvent se dédoubler (*Champs-Élysées*), Éric Rondepierre « a mis au point une grammaire plastique intégralement élaborée sur le double sens, les mouvements pendulaires, les structures en miroir, les jeux d'inversion »³.

L'exposition au centre d'art image/imatge prend ce constat au sérieux. Le choix d'une majorité de pièces anciennes est relié à ce fil rouge, des pièces nouvelles viennent corroborer le propos en un discret contrepoint. On aurait tort d'y voir néanmoins l'illustration d'un thème repris du 19^e siècle. Chez l'artiste – qui signale en plaisantant qu'il est né à 2h, le 2^e jour du 2^e mois à la moitié du 20^e siècle⁴ –, le travail élaboré à partir des angles morts du cinéma se nourrit de ces dualités à la source, pourrait-on dire. Le cinéma n'est-il pas, à ce jour, la matrice la plus performante de tous les simulacres de la réalité qui nous font prendre ses vessies pour des lanternes ? C'est dans la copie du cinéma, dans la répétition de l'archive, dans la doublure du temps, que se construit, pour l'artiste, quelque chose comme une perception. « Si « voir, c'est toujours obtenir un double » selon les mots de Sarah Kofman, alors la texture étoffée du visible que nous propose Éric Rondepierre crée un dédoublement répété de cette forme de mirage que représente toute perception »⁵.

1 Le roman de James Cain (1934) dont l'exposition reprend le titre, est porté sept fois à l'écran de 1939 à 2008, par des metteurs en scène de nationalité différente (français, américain, allemand, italien, malais, hongrois). C'est aussi le titre d'une œuvre d'Éric Rondepierre présente dans l'exposition.

2 Roland Barthes dirait un « biographème ».

3 Muriel Berthou Crestey, *Éric Rondepierre : Regards sur le double*, conférence prononcée le 8 mars 2011 à l'Université de Bordeaux 3, publiée sur le site *Regard à facettes* le 22 mars 2011, consultable à l'adresse suivante : <http://culturevisuelle.org/regard/archives/511>

4 cf. *Le Voyeur*, entretien avec Julien Milly, De l'incidence éditions, 2015, p.75.

5 Muriel Berthou Crestey, *Op. Cit.*



Éric Rondepierre, *Le 2° œil*, 2012

© l'artiste

MURIEL BERTHOU CRESTEY

Éric Rondepierre, *Le facteur sonne toujours deux fois*

Le thème du double est une clé qui permet de pénétrer dans l'œuvre photographique d'Éric Rondepierre et fait apparaître la cohésion d'un parcours élaboré de 1990 à nos jours. Il a d'abord puisé dans les vertus du magnétoscope puis s'est emparé des nouvelles possibilités offertes par la réalité augmentée. Le centre d'art image/imatge accueille ces couples à la fois unis (physiquement, lorsqu'ils s'enlacent) et divisés (plastiquement, lorsqu'ils disparaissent dans l'entre-deux des images). Les vivants et les morts appartiennent désormais à la même dimension. Éric Rondepierre parle de l'union en montrant la séparation et *vice versa*.

Le photographe fait d'une pierre deux coups. Il coupe, cadre, découpe, produit des décadrages. Il joue sur les intervalles et laisse le temps faire son œuvre. Ses compositions entremêlent une action en noir et blanc d'un temps révolu au présent d'une image en couleurs. Dans la série *Seuils*, il intègre une scène cinématographique à une photographie capturée dans son quotidien. Des études neurologiques ont démontré que lorsqu'une image différente est présentée à chaque œil, cela aboutit à une synthèse optique qui donne l'illusion du relief. Pour *Le deuxième Œil*, il superpose deux visages dont les regards se confondent sur un même emplacement. On peut voir l'un ou l'autre. Cependant, chacun subit une métamorphose induite par cette cohabitation photographique. Les correspondances formelles se doublent parfois de confusions identitaires : un jour, Éric Rondepierre commande sur Internet un livre de Sloterdijk qui aborde la naissance de la psychanalyse en 1785, intitulé *L'Arbre magique*. Contre toute attente, il reçoit un autre roman d'amour de Sarah Orwig portant un titre éponyme, paru dans la collection *Passions...* Ses œuvres sont parcourues d'effets représentant simultanément le dos et la face d'êtres ayant traversés tant de miroirs ! C'est celui qui voit qui est vu... Des sosies, couples ou jumeaux habitent ses créations. Et parfois, c'est lui, à peine dissimulé derrière son appareil-photo, qui apparaît.

Longtemps l'artiste a ausculté les pellicules abandonnées dans les cinémathèques du monde entier ; il les a libérées des salles obscures pour observer minutieusement chaque photogramme en pleine lumière, à la loupe. Longtemps il a guetté la beauté induite par le passage du temps sur les films, après que leurs auteurs aient disparus : ainsi, la corrosion a maquillé progressivement les visages des amoureux, étourdis à jamais par le temps arrêté de l'étreinte. S'immisçant dans les interstices du cinéma et de la vie, de la photographie et de la mort, E. R. réinvente le diptyque en concevant des œuvres hallucinogènes. Quelquefois, il semble avoir pris la place du doubleur qui réaliserait son rêve en détournant le jeu de l'acteur qui, s'il dit « je veux ! » répond « Non ! »

Le travail d'Éric Rondepierre peut sembler sibyllin à l'homme pressé. Mais toujours, ses œuvres interrogent. Que ressentiriez-vous si une autre personne s'exprimait à travers votre bouche ou si votre corps se dédoublait ? Éric Rondepierre qui fut aussi un homme de théâtre, a déjà joué avec ces « expériences-limites ». Il nous positionne aujourd'hui en situation d'observateur, à la lisière de ces états intermédiaires. Qualifié alternativement par les termes de « conceptuel » ou de « décoratif » par la critique, son travail est peut-être en définitive « paranormal » au sens où il parvient à troubler constamment notre perception et à concilier des binômes improbables. Le jour et la nuit paraissent simultanés. Libre à chacun d'imaginer l'intrigue. Il se réapproprie des contextes dont il change le cadre narratif. Pour cette exposition à Orthez, il a conservé la scénographie du précédent accrochage consacré à Roland Barthes, tel un coucou présageur invité à installer son univers dans le « ça a été » barthésien. Il place, rassemble, compile ; il déplace et cumule les strates du temps. R. B. cherchait l'image parfaite du couple dans la mythologie. Rondepierre lui donne l'anonymat pour en faire une allégorie recyclée de l'art.

Des tests d'optique affirment que si l'on mélange de façon aléatoire les lettres à l'intérieur d'un mot, la phrase reste lisible à condition de conserver la première et la dernière lettre. De même, en mélangant le cinéma, la photographie et l'écriture, Éric Rondepierre a déniché un poème à l'encre avec ses images.



Éric Rondepierre, *Starring3*, série *Annonces*, 1993
© l'artiste

ÉRIC RONDEPIERRE

Né en 1950, il vit et travaille à Paris. Il est représenté par les galeries Isabelle Gounod et Michèle Chomette (Paris) et la galerie Paci (Brescia, Italie).

EXPOSITIONS PERSONNELLES (RÉCENTES)

2015

DSL, Galerie Isabelle Gounod, Paris, France

Le facteur sonne toujours deux fois, Centre d'art image/imatge, Orthez, France.

Images secondes 1, Maison Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, France.

Images secondes 2, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France.

2013

Enigma, Galerie Paci, Brescia, Italie.

Écho du cinéma, Galerie Guha, Séoul, Corée.

2012

Biennale de Busan 2012, Busan, Corée.

2011

Documents, scènes, légendes, Arsenal de Metz, Metz, France.

Alba, Lai, Reverdie, Château des Adhémar - Centre d'Art Contemporain - Montélimar, France.

Trafic d'influence, Galerie Tal Coat, Rencontres Photographiques de Lorient, France.

2010

Seuils, Galerie Le Bleu du ciel, Lyon, France.

Seuils, Galerie RX, Mois de la photo, Paris, France.

2009

Images lumière, Fondation Epargne Ecureuil, commissariat. Denys Riout, Toulouse, France.

Choix rétrospectif, Rencontre d'Arles, Grande Halle, commissariat Louis Mesplé, Arles, France.

Choix rétrospectif in «Reflexio - imagem contemporânea na França», Santander Cultural, Porto Alegre, Brésil.

2008

Umkehrungen, Villa Oppenheim, Berlin, Allemagne.

2007

Parties communes, Galerie Léo Scheer, Paris, France.

2006

Time Line, avec Anthony Mac Call, Galerie Zander, Cologne, Allemagne.

2005

Coupez, c'est bon, Galerie Rabouan-Moussion, Paris France.

Dubliners, Galerie Léo Scheer, Paris, France.

Hypothèses : tirs à part, Galerie Isabelle Gounod, Paris, France.

Énigmes, Fondation du Château de Jau, Cases-de-Pène, France.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (RÉCENTES)

2014

Le Cercle est un point dilaté, In Extremis, Strasbourg, France.

2013

Cœurs Vaillants, Galerie Eva Hober, Paris, France.

Les belles endormies IV, Galerie Michèle Chomette, France.

Pense(z) cinéma, Abbaye de Saint-André, Centre d'art contemporain, Meymac, France.

Collection du CNAP, Friche la Belle de Mai, programmation Marseille-Provence 2013 et Rencontres d'Arles.

2012

L'atelier du photographe, Musée Bourdelle, France.

Rémanence, Espace Gainville, Aulnay-sous-bois, France.

Sensucht – un désir insatiable, Château de Gaasbeek, Belgique.

I have a dream, Galerie Paci, Brescia, Italie.

Only you only me, 8ème Biennale internationale de la photographie, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de la Ville de Liège, Belgique.

Plaisir, Galerie RX, Paris, France.

2011

Entre deux eaux, Galerie Michèle Chomette, Paris, France.

Memoria variable, Galerie Startmilano, Milan, Italie.

Animer le feu, Galerie Yves Iffrig, Strasbourg, France.

La parisienne, roman, Galerie des Galeries Lafayette, Paris, France.

L'objet photographique : une invention permanente, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France.

Écrit, c'est vu, in Extremis éditions, Strasbourg, France.

Intérieur, Neige, Cneia de Paris, France.

Abolir les mythes. Une photographie française 1970-2000, Musée Nicéphore Niepce, Chalons-sur-Saône, France.

Hybride, Ancienne Centrale Fermière, Douai, France.

Archéologie et art contemporain, Centre Pasquart de Bienne, Suisse.

2010

Intrusions, commissariat Pascal Amoyel et Nicolas Giraud, Galerie Michèle Chomette, Paris, France.

Le chat de Barcelone, commissariat André S. Labarthe, invité par Anne-Lise Broyer, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, France.

Neware, Galerie RX, Paris, France.

2009

Tracés, Galerie Isabelle Gounod, Paris, France.

Ombres et Lumières, FRAC Lorraine, Collège G. Remon, Audun-le-Roman, France.

In between, une étrange familiarité, Château-Musée de Nemours, Nemours, France.

2008

Over the rainbow, Espace le Carré - Halle aux Sucres, Lille, France.

Retour de Babel, Société Activis, Mulhouse, France.

Expérimentations photographiques en Europe des années 20 à nos jours, Mois de la photo, Centre Georges Pompidou, Paris, France.

2007

Le vif et le furtif, Musée d'Histoire de Saint-Denis, FDAC de la Seine-Saint-Denis, France.

Papiers Préparatoires, Galerie Isabelle Gounod, Boulogne-Billancourt, France.

OOG/EYE : Photographs from Collection Dancing Bear, FOAM in Amsterdam, Pays-Bas.

Kino wie noch nie, Akademie der Künste, commissariat. Harun Farocki, Berlin, Allemagne.



Éric Rondepierre, *Starring2*, série *Annonces*, 1993
© l'artiste

2006

Flux, La Galerie Générale, Paris 19^e, France.

Peintre de la vie moderne, Collection de la Caisse des Dépôts, Centre Pompidou, Paris, France.

Alterazioni, Musée de la photographie contemporaine, Milan, Italie.

ON/OFF, 49 Nord 6 Est, Frac Lorraine, commissariat Béatrice Josse, Metz, France.

2005

D'une image qui ne serait pas du semblant, Passage de Retz, commissariat J.-M. Ribettes, Paris, France.

Sans Regard, Rencontres Internationales, Arles, France.

COLLECTIONS PUBLIQUES

MoMA, Museum of Modern Art, New York, USA.

Bibliothèque Nationale de France, Paris, France.

Cinémathèque Française, Paris, France.

MEP, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France.

FRAC Lorraine, France.

Rencontres Internationales de la Photographie, Arles.

Houston Fine Arts Museum, U.S.A.

Fonds National d'Art Contemporain, Paris, France.

Los Angeles County Museum of Art, U.S.A.

Ville de Bienne, Suisse.

Société Française de Photographie, France.

Caisse des Dépôts et consignations, France.

Communauté Française de Belgique.

Fonds Départemental d'Art Contemporain de Seine-Saint-Denis.

Centre George Pompidou, Paris, France.

BOURSES / PRIX

Commandes de la Réunion des Musées Nationaux (*Le Voyeur*, version pour computer) in Dictionnaire de l'Art Moderne et Contemporain Multimédia (CD Rom), Ed. Hazan-RMN, 1996.

Commande publique du CNAP (Ministère de la culture) : affichage urbain dit des «Bonsenfants», Paris, 1996.

Bourse de la DAC Ville de Paris, 1995.

Villa Médicis hors les Murs (USA), Ministère des Affaires Étrangères, 1993.

Bourse de la D.A.C. Ville de Paris, 1992.

Aide à la création. Ministère de la culture, D.R.A.C. Ile-de-France, 1990.

FILM

Éric Rondepierre : entretien avec Bernard Lamarche-Vadel, vidéo de 30 mn, réalisation B. Trompier, Production Paris Audiovisuel, Maison Européenne de la Photographie, juin 1994.

Les trente étreintes, film d'Éric Rondepierre, 7 mn, 2004.

Manège, film vidéo d'Éric Rondepierre, 8 mn, programmé le 23 octobre 2009 dans ARTE Video Night

La voyageuse de nuit, film d'Isabelle Rozenbaum, 6'30 mn, 2009.

RADIO

Photo-Portrait, La galerie des contemporains, une émission de Gérard-Julien Salvy. France-Culture, mars 1995.

Art et essais, une émission de Daniel Arasse. France Culture, novembre 2001.

Surpris par la nuit : Éric Rondepierre, arrêt sur image, de Caroline Ouazana, avec Daniel Arasse, Pierre Guyotat, Thierry Lenain, Dominique Noguez et l'artiste, réalisation Th. Dutter, 1h30 mn. France-Culture, 26 septembre 2003.

Carnet nomade, une émission de Colette Fellous, « Quand les objets nous regardent ». France Culture, 14 novembre 2003.

Le livre du jour, extrait de La Nuit cinéma, dit par Éric Hersant-Macarel. France Culture, 28 avril 2005.

TÉLÉVISION

Éric Rondepierre, « Court-circuit », production ARTE/MK2, 28 janvier 2004, film de 10 mn, d'Angelo Cianci. Diffusé sur Arte (réseau français, allemand, herzien, câble, canal satellite, TPS).

Un livre un jour, sur «Placement» d'Éric Rondepierre, Seuil, 2008. Une émission d'Olivier Barrot et Sandrine Treiner n°3905 (FR3).

Umkehrungen, exposition à la Villa Oppenheim, Berlin, 2008.

Reportage d'Arte au Journal de 20h, 2 avril 2008).

Les Documents, Scènes, Légendes d'Éric Rondepierre à l'Arsenal de Metz, FR3 video consultable sur : <http://www.francetv.fr/culturebox/les-documents-scenes-legendes-deric-rondepierre-a-larsenal-de-metz-80398>.

C-D ROM-INTERNET

L'art contemporain français – Génération 2000, couplé à Internet : (www.artcom.tm.fr), Artcom, Aerial multimédia, 1999.

Entretien avec Éric Rondepierre, avec Caroline Hoctan et Jean-Noël Orenge sur le site D.Fiction.

Éric Rondepierre : Blow up : rencontre, du 13/07/2011 au 26/ 07/ 2011 sur le site d'ARTE (présentation de 4 séries de photographies d'Éric Rondepierre : *Excédents*, *Annonces*, *Précis de décomposition* et *Suites*).

MOTS CLÉS

Photographie, cinéma, double, miroir, répétition, temps, archive, détournement.

LEXIQUE

ACCROCHAGE

Il désigne la manière d'installer des œuvres dans l'espace ou sur les murs. Il prend en compte les particularités du lieu d'exposition (hauteur, profondeur, volume, etc.), et propose une présentation significative des éléments qui composent ces œuvres. L'accrochage est une mise en scène.

ART CONCEPTUEL

Tendance plutôt que mouvement véritable apparue à la fin des années 1960, cet art privilégie l'idée et le langage par rapport à l'image. Le public ne doit pas être impliqué. Selon Joseph Kosuth, l'un des représentant les plus célèbres, cet art ne doit produire aucune émotion esthétique chez le spectateur, condition première de toute exploration de la nature de l'art.

CADRAGE

Choix des limites de l'image recherchée et de l'angle de prise de vue en fonction du sujet et du format. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît « hors-champ ».

CHAMP

Espace embrassé par l'objectif de l'appareil photographique ou de la caméra.

CONTRE CHAMP

Espace embrassé par l'objectif de la caméra, symétrique et opposé au plan précédent. Permet d'opposer 2 éléments du récit.

DÉMARCHE

Dans le langage courant, « avoir une démarche » signifie, entre autre, mener à bien une affaire, réussir une entreprise. Aujourd'hui, on parle volontiers de la « démarche » d'un artiste. Ceci afin de souligner l'engagement global que représente le fait de poursuivre un travail artistique en formulant sa pensée à travers différentes actions.

DÉTOURNEMENT

Action de donner une interprétation qui s'écarte du sens premier. C'est une forme souvent utilisée dans l'art contemporain. Dans leurs œuvres, les artistes transforment les icônes ou les objets les plus banals de notre époque. Il s'agit d'une pratique héritée du début du 20^e siècle (Marcel Duchamp, Pablo Picasso) et des années 1960 (Les Nouveaux Réalistes). Les artistes nous font ainsi prendre du recul sur notre quotidien.

ELLIPSE

Comme en littérature, l'ellipse est, au cinéma, une figure narrative consistant à supprimer du récit un certain nombre d'éléments, tels que plans, scènes, etc., faisant partie du déroulement logique de la fiction, mais jugés inessentiels à sa compréhension. L'ellipse est classiquement utilisée pour « alléger » le récit, en éliminant ce qui est considéré comme des temps morts.

HORS-CHAMP

Tout ce qui n'est pas dans le champ, tout ce qui est coupé par le cadre. « Hors-cadre » peut également être utilisé. La présence du hors-champ peut être suggérée par le regard d'un personnage, son attitude.

ILFOCHROME

Procédé de tirage argentique en couleurs (connu aussi sous le nom de Cibachrome) obtenu à partir d'une matrice positive, généralement une diapositive, ou, depuis les années 1990, d'un fichier numérique. La faillite de la société Ilford en 2013 annonce la disparition progressive de ce procédé.

MEDIUM

Medium est un terme utilisé à l'origine en peinture pour désigner « tout liquide servant à détrempier les couleurs ». Dans la production actuelle, on parle de medium pour désigner les matériaux ou tout autre moyen de production utilisés par l'artiste.

MISE EN SCÈNE

Opposé à réalité, à prise de vue « sur le vif ».

PATHÉORAMA

Visionneuse de film 35 mm ininflammable (commercialisée par Pathé en 1923), dont on peut observer à l'œil nu les images ou les projeter.

PLANS

Plan général : vue panoramique dans laquelle le sujet est tout petit. Il laisse une très grande part à l'environnement.

Plan d'ensemble : on voit l'ensemble du décor et les personnages de loin.

Plan moyen : on se rapproche du sujet qui est toutefois vu en entier.

Plan américain : le sujet est vu au trois-quarts.

Plan rapproché : le sujet est vu à demi.

Gros plan : on ne cadre qu'une partie du sujet.

Très gros plan : « Zoom » sur un détail.

PHOTOGRAMME

Au cinéma, chaque image isolée d'un film enregistrée sur la pellicule. Chaque photogramme (ou rectangle-image, ou image) porte quatre perforations par côté. On utilise également ce terme quand on reproduit sur papier une image du film, souvent remplacé par « capture d'écran » depuis l'apparition du numérique.

PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE

Obtention d'une photographie par des procédés chimiques.

PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE

Obtention d'une photographie par un composant électronique photosensible.

Souvent opposée à l'argentique, la photographie numérique est une technique liée aux nouvelles technologies et en particulier aux ordinateurs, outils indispensables et complémentaires des appareils photographiques numériques. Sa pratique s'est développée depuis environ 25 ans. Aujourd'hui, la plupart des artistes l'utilise, essentiellement pour des raisons pécuniaires.

PHOTOMONTAGE

Assemblage de différentes photographies (collage, tirage, logiciel).

REMAKE

Mot anglais. Nouvelle version d'un film, d'une œuvre littéraire, théâtrale, etc.

SÉRIE

Ensemble d'images analogues et constituant un ensemble cohérent.

TRAVELLING

(en anglais, travel signifie voyager) indique tout déplacement de la caméra (et de son pied) horizontalement ou verticalement. Ce déplacement peut être effectué de différentes façon : chariot sur rail, voiture, fauteuil roulant, ...

Sources : *Dada Première revue d'art* ; *Exposition d'art contemporain mode d'emploi*, Frac Aquitaine ; divers sites internet ; *Glossaire visuel des procédés photographiques*, ARCP / Mairie de Paris.

PISTES POUR LE PRIMAIRE

CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX PROGRAMME DU CP ET DU CE1

Pratiques artistiques et histoire des arts

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts.

Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer.

Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts numériques.

Leur enseignement s'appuie sur une pratique régulière et diversifiée de l'expression plastique, du dessin et la réalisation d'images fixes ou mobiles. Il mobilise des techniques traditionnelles (peinture, dessin) ou plus contemporaines (photographie numérique, cinéma, vidéo, infographie) et propose des procédures simples mais combinées (recouvrement, tracés, collage/montage). Ces pratiques s'exercent autant en surface qu'en volume à partir d'instruments, de gestes techniques, de médiums et de supports variés. Les élèves sont conduits à exprimer ce qu'ils perçoivent, à imaginer et évoquer leurs projets et leurs réalisations en utilisant un vocabulaire approprié.

CYCLE DES APPROFONDISSEMENTS PROGRAMME DU CE2, DU CM1 ET DU CM2

Pratiques artistiques

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts.

Arts visuels

Conjuguant pratiques diversifiées et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels (arts plastiques, cinéma, photographie, design, arts numériques) approfondit le programme commencé en cycle 2. Cet enseignement favorise l'expression et la création. Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

Les programmes de l'école primaire, Bulletin officiel n°319, juin 2008 — Hors série

ARTS DU VISUEL

HISTOIRE DES ARTS

IDENTIFIER UNE ŒUVRE

L'élève connaît des œuvres d'art appartenant aux différents domaines artistiques.

L'élève doit être capable d'identifier les œuvres étudiées par leur titre, le nom de l'auteur et l'époque à laquelle cette œuvre a été créée.

L'élève connaît des formes d'expression, matériaux, techniques et outils, un premier vocabulaire spécifique.

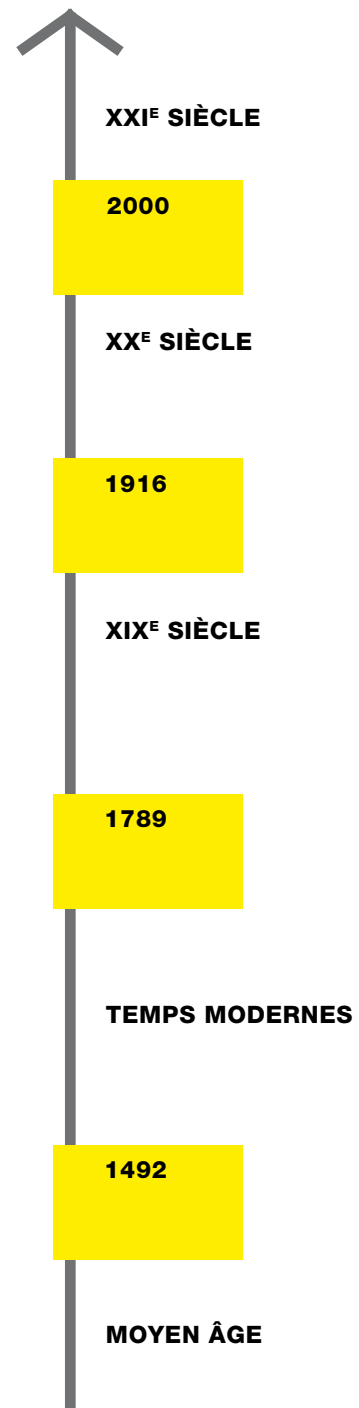


Remplis le tableau avec les éléments te permettant d'identifier l'œuvre ci-dessus :

Titre *Photographie, série Seuils*
Auteur Éric Rondepierre
Période historique XXI^e siècle
Date 2008
Techniques, matériaux et outils
Ilfochrome sur aluminium
Dimensions 100 x 133 cm
Lieu de conservation

L'élève connaît des grands repères historiques.

Colorie sur la frise la période historique correspondant à l'œuvre présentée :



ANALYSER UNE ŒUVRE

L'auteur

Éric Rondepierre est un artiste contemporain français né en 1950 à Orléans. Après ses études, il devient comédien, mais très vite il s'intéresse à l'image, notamment, à celles qu'il voit à la télévision ou au cinéma et qu'il commence à photographier.

Bientôt, il extrait des images de bandes-annonces de films et son travail se focalise sur les altérations de la pellicule dues au temps, aux conditions de conservation, aux collusions, superpositions et autres anomalies et accidents techniques d'abord argentiques puis numériques. La question du double sera toutefois souvent interrogée dans son travail artistique.

L'élève doit être capable d'utiliser des critères simples pour aborder ces œuvres avec l'aide des enseignants.

Ce que je vois

L'élève doit être capable de :

- mobiliser ses connaissances pour parler de façon sensible d'œuvres d'art
- d'échanger des impressions dans un esprit de dialogue

Il s'agit d'une photographie horizontale en couleur, c'est un portrait mais aussi un autoportrait.

L'image est séparée verticalement en deux parties, une partie occupant les 2/3 à gauche, l'autre 1/3 à droite. Sur cette dernière aucune présence humaine, on distingue deux silhouettes en céramique sur un mur, un quai et des rails qui évoquent une station de métro. À droite, au premier plan, un homme, de 3/4, regarde le spectateur, en plan rapproché, vêtu d'un costume sombre d'où surgit une pochette blanche dans la poche extérieure gauche de sa veste au niveau de la poitrine (accessoire très à la mode dans les années 1920 - 1960).

Dans le dos de ce premier personnage se trouve une vitre derrière laquelle on aperçoit une partie d'un homme de dos se dirigeant vers le fond de l'image suivant le quai du métro, alors qu'à sa droite en arrière plan se trouve le reflet du photographe dans la vitre.

Ce que je comprends

Ce sont des ressentis et des déductions personnelles en fonction du vécu et de la propre culture de chacun.

Les attitudes impliquent :

- initiation au dialogue et à l'échange
- une première découverte de la diversité culturelle des arts et des hommes

Ce que j'apprends

Seuils est une série d'une vingtaine de photographies qui succèdent à la série *Parties communes*. Dans ces deux travaux, Éric Rondepierre fait cohabiter, se superposer et dialoguer deux époques distinctes ou se télescopent des médiums, des personnages, des lieux et des temporalités éloignées. Ainsi ce photomontage emmène le regardeur dans un univers troublant, parfois inquiétant parfois plus familier ou intime lorsque le photographe se met en scène dans l'image.

Trace écrite possible

À construire avec les élèves.

Vocabulaire

Photographie argentique, photographie numérique, photomontage.

PRODUCTIONS PLASTIQUES

Les attitudes impliquent curiosité et créativité artistique.

Mise en réseau avec d'autres images, textes ou œuvres de la création

On pourra mettre en réseau des œuvres où l'artiste se met en scène dans ses images et les situer dans le temps, comme par exemple :

- Sandro Botticelli, *L'adoration des mages*, tempera sur bois, vers 1475, 11 X 134 cm, galerie des Offices, Florence
- Vivian Maier, *Autoportrait*, 1955
- Elina Brotherus, *Le miroir*, série de cinq photographies, 2000, Frac Haute-Normandie

Pratique artistique « D'où je viens ? »

Objectif

Réaliser un photomontage

Matériel

- Ordinateur muni d'un scanner
- Appareil photographique numérique
- Photocopies couleurs des photographies
- Ciseaux, colle
- Miroir

Mise en œuvre

- Apporter en classe une photographie puisée dans le fonds des photographies de la famille représentant un ascendant (père ou mère, voire grands-parents).
- Scanner cette image et l'imprimer en couleurs si possible.
- Isoler le portrait en le découpant, ainsi qu'éventuellement un ou deux éléments pouvant donner des indications sur l'époque (objets, écrits, détails particuliers, etc.).
- Faire son autoportrait se reflétant dans le miroir en laissant le miroir ou une partie apparaître à l'aide de l'appareil photographique numérique.
- Imprimer cette image.
- Construire son photomontage à l'aide des deux photographies.

Remarque

Réfléchir aux relations qui peuvent se créer entre les deux personnages représentés, penser en particulier à la question du rapport entre deux temps et deux espaces différents.

Critères d'évaluation

Les critères peuvent être construits avec les élèves au nombre de trois par exemple : le premier autour de la technique, le second en tenant compte des impératifs de la consigne et le dernier autour du sensible.

PISTES POUR LE SECONDAIRE

HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée. Il est fondé sur une approche pluridisciplinaire des œuvres d'art. Il implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances et s'appuie sur trois piliers : les périodes historiques ; les six grands domaines artistiques ; la liste de référence pour l'école primaire ou les listes de thématiques pour le collège ou le lycée.

Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire. Les six grands domaines artistiques constituent autant de points de rencontre pour les diverses disciplines.

Ce sont dans l'ordre alphabétique : les arts de l'espace, du langage, du quotidien, du son, du spectacle vivant, et les arts du visuel. Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'œuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

Organisation publiée dans un encart du bulletin officiel n°32, du 28 août 2008.

PARCOURS D'ÉDUCATION

ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE L'ÉLÈVE

Une éducation à l'art, une éducation par l'art. Il s'organise autour de trois piliers : fréquenter (rencontres), pratiquer (pratiques), s'approprier (connaissances).

Le parcours d'éducation artistique et culturelle vise à favoriser un égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture. Il se fonde sur trois champs d'action indissociables qui constituent ses trois piliers : des rencontres avec des artistes et des œuvres, des pratiques individuelles et collectives dans différents domaines artistiques, et des connaissances qui permettent l'acquisition de repères culturels ainsi que le développement de la faculté de juger et de l'esprit critique.

Bulletin officiel n°28 du 9 juillet 2015.

Disciplines

Lettres, Arts plastiques, Arts appliqués, Photographie, Histoire des arts, Cinéma Audiovisuel, Enseignements d'exploration en seconde (Création et activités artistiques, domaines « arts visuels » et « arts du spectacle » ; Littérature et société).

Niveaux

Collège, lycée et lycée professionnel.

Mots-clés

Double. Miroir. Jumeaux. Gémellité. Sosie. Identité et altérité. Surnaturel. Fantastique. Folie. Répétition. Remake. Réécriture. Photogramme. Argentique. Ilfochrome. Cinéma. Images de films. Réel / fiction.

L'exposition *Le Facteur sonne toujours deux fois* présente des œuvres d'Éric Rondepierre qui, pour la plupart, entrent en résonance avec des notions et thématiques déclinées de façon récurrente en littérature et dans les arts – peinture, photographie, cinéma, en particulier. Ainsi la répétition et le remake sont évoqués dès le départ par le titre de l'exposition qui fait écho au livre et aux films éponymes.

À côté, cohabitent les notions de double, de miroir et de gémellité, qui prennent leur source dans le travail de l'artiste où la photographie est liée au cinéma.

Les enseignants n'auront que l'embarras du choix pour trouver des correspondances et exploiter ces thèmes au sein de leurs disciplines respectives.

Nous présentons ici quelques idées de corpus non exhaustifs dans les domaines littéraire et artistique.

LETTRES LITTÉRATURE EN LANGUE ÉTRANGÈRE

« Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre... »

Mon rêve familial, Poèmes Saturniens, Paul Verlaine, 1866

LE THÈME DU DOUBLE

Il s'agit d'un thème ancien qui fascine et inquiète. Un des premiers motifs se trouve dans le mythe d'*Amphitryon* où Zeus, amoureux d'Alcmène, prend l'apparence de son mari Amphitryon, tandis que Mercure prend en parallèle celle du serviteur Sosie chez Molière. La pièce a fait l'objet de nombreuses réécritures (Plaute, Molière, Jean-Giraudoux qui prétend en donner la 38^e version).

Le thème se développe particulièrement avec l'essor du genre fantastique. Le double évoque le dédoublement de la personnalité, la part sombre, la dualité des personnages, mais également l'opposition monde réel - monde des puissances surnaturelles, il est associé à la folie, au diabolique. La rencontre, le face à face du héros avec son double est une scène fréquente dans la littérature fantastique.

« Couché sur un lit de camp, j'entendais que les soldats s'entretenaient d'un inconnu arrêté comme moi et dont la voix avait retenti dans la même salle. Par un singulier effet de vibration, il me semblait que cette voix résonnait dans ma poitrine et que mon âme se dédoublait pour ainsi dire, — distinctement partagée entre la vision et la réalité. Un instant, j'eus l'idée de me retourner avec effort vers celui dont il était question, puis je frémis en me rappelant une tradition bien connue en Allemagne, qui dit que chaque homme a un *double*, et que, lorsqu'il le voit, la mort est proche*. — Je fermai les yeux et j'entrai dans un état d'esprit confus où les figures fantasques ou réelles qui m'entouraient se brisaient en mille apparences fugitives. Un instant, je vis près de moi deux de mes amis qui me réclamaient, les soldats me désignèrent ; puis la porte s'ouvrit et quelqu'un de ma taille, dont je ne voyais pas la figure, sortit avec mes amis que je rappelais en vain. — Mais on se trompe ! m'écriais-je, c'est moi qu'ils sont venus chercher et c'est un autre qui sort ! Je fis tant de bruit que l'on me mit au cachot. »

Aurélia, Gérard de Nerval, 1855.

*Nerval évoque ici le *Doppelgänger* (Double) cher au Romantisme allemand qui lui donne une résonance tragique et fatale.

Proposer un corpus de textes littéraires sur le double à partir de quelques œuvres, par exemple :

Le Horla, Guy de Maupassant.

Le chevalier Double, Théophile Gautier.

Aurélia, Gérard de Nerval.

Amphytrion, Molière.

Amphytrion 38, Jean Giraudoux.

Enfance, Nathalie Sarraute.

Le double, Fiodor Dostoïevsky.

L'Étrange Cas du Docteur Jekyll et de Mister Hyde, Robert-Louis Stevenson.

William Wilson, Edgar Poe.

Le Portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde.

L'autre (Le livre de sable), Jorge-Luis Borges.

Les armes secrètes, Julio Cortázar.

L'autre comme moi, José Saramago.

« Hubo un tiempo en que yo pensaba mucho en los axolotl. Iba a verlos al acuario del Jardín des Plantes y me quedaba horas mirándolos, observando su inmovilidad, sus oscuros movimientos. Ahora soy un axolotl. » *Axolotl - Incipit (Final de juego)*, Julio Cortázar, 1956.

Traduction

« Il fut une époque où je pensais beaucoup aux axolotls. J'allais les voir à l'aquarium du Jardin des Plantes et je passais des heures à les regarder, à observer leur immobilité, leurs mouvements obscurs. Et maintenant je suis un axolotl. »

ARTS PLASTIQUES HISTOIRE DES ARTS



René Magritte, *Le Double Secret*, huile sur toile, 1927, courtoisie Centre Pompidou, flickr.

1. Photomontage à partir de l'œuvre

Photographie de la série *Seuils*

Choisir un photogramme de film muet trouvé sur Internet, réaliser une photographie numérique en couleur puis opérer un montage par collage ou grâce à un logiciel de retouche d'image. Trouver un titre. Expliquer sa démarche et son intention.

2. Proposer une grille d'analyse – dénotation (ce que je vois) et connotation (ce que j'interprète) - d'une des œuvres d'Éric Rondepierre au choix, en particulier celles des séries *Moires*, *Suites* ou *Seuils* présentées au centre d'art :

Titre, nom de l'artiste, dimensions, année, domaine artistique, technique (définir argentique, photogramme, ilfochrome), procédés utilisés, lieu de conservation, noir et blanc / couleur, cadre (format, cadrage, angles de prise de vue, profondeur de champ, lignes), lumière, composition, description, intertextualité, références à d'autres œuvres, interprétation, ressentis.

3. « Vis-à-vis », doubles portraits

En 2006-2007, le photographe Thomas Bilanges a réalisé une série de portraits au musée Carnavalet. Il a dans un premier temps photographié en noir et blanc chaque membre du personnel du musée et, dans un second temps, le portrait d'un personnage peint, dessiné, sculpté ou photographié, choisi par chacun dans les collections du musée. Le résultat forme un assemblage surprenant et émouvant qui s'inscrit dans la démarche personnelle du photographe centrée sur les correspondances entre le réel et l'imaginaire.

En prenant modèle sur le jeu de double photographique du Musée Carnavalet et du rapport réel et imaginaire, se photographier à côté de son acteur / actrice de cinéma favori(e) – choisir un photogramme de film et assembler les portraits dans un photomontage. Relever les correspondances avec son reflet ou son double. On pourra réaliser ce travail avec des tablettes tactiles.

LES « FAUX-FRÈRES » CINÉMA ET PHOTOGRAPHIE

Le travail d'Éric Rondepierre joue sur les rapports entre photographie et cinéma, ce qui est l'occasion d'interroger les liens entre les deux médiums en s'appuyant sur quelques œuvres représentatives associant ces pratiques.

Duane Michals

À partir de quelques œuvres de Duane Michals (*René Magritte*, 1965 ; *Things are queer*, 1973 ; *Now becoming then*, 1973 ; *Dr. Heisenberg's Magic Mirror of Uncertainty*, 1998, etc.), on pourra questionner le rapport photographie cinéma, en particulier dans l'utilisation de la narration séquentielle et de la grammaire cinématographique – champ / contre-champ, hors-champ, ellipse, plans, cadrage, travelling, caméra subjective, etc.

On retrouve en outre chez l'artiste différents motifs qui font écho aux œuvres de Rondepierre : obsession du double, miroirs, dédoublements, jumeaux, etc.



Duane Michals, *Dr. Heisenberg's Magic Mirror of Uncertainty*, 1998
© l'artiste, courtoisie Pace/MacGill Gallery, New York.

Consigne : réaliser une séquence de cinq-six images photographiques en utilisant les codes du cinéma et inventer une histoire (thèmes : le double, le miroir).

L'influence du cinéma chez Cindy Sherman

Dans la série *Untitled Film Stills*, la photographe se met en scène en s'inspirant des actrices et des univers des films des années 1950-1960 ; elle utilise les codes du cinéma (hors-champ, mise en scène, cadre...).



Cindy Sherman, *Untitled Film Still #21*, 1978 © l'artiste, courtoisie Metro Pictures Gallery, New York, USA.

Chris Marker

Enfant, Chris Marker s'inspire du Pathéorama et déroule une histoire personnelle qu'il soumet à un ami. « Mais, idiot, le cinéma c'est des images qui bougent » dit-il. « On ne peut pas faire un film avec des images fixes ». Trente ans passèrent. Puis je réalisai « *La Jetée* », Chris Marker (extrait du livret DVD Artevidéo *La Jetée – Sans soleil*)

« Photo-roman » comme l'appelle lui-même Chris Marker, *La Jetée* (1962), d'une durée de 28 minutes, est en effet composé d'une suite de photographies en noir et blanc à l'exception d'une séquence filmée de cinq secondes.

On s'appuiera sur d'autres films mettant en jeu cinéma et photographie : *Fenêtre sur cour*, Alfred Hitchcock, 1955 ; *Blow up*, Michelangelo Antonioni, 1966, etc.



Alfred Hitchcock, *Vertigo* (*Sueurs froides*), photogramme, 1958.

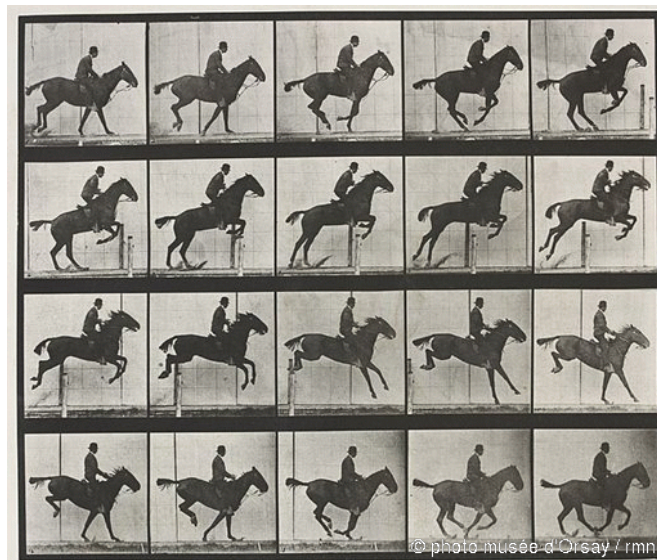
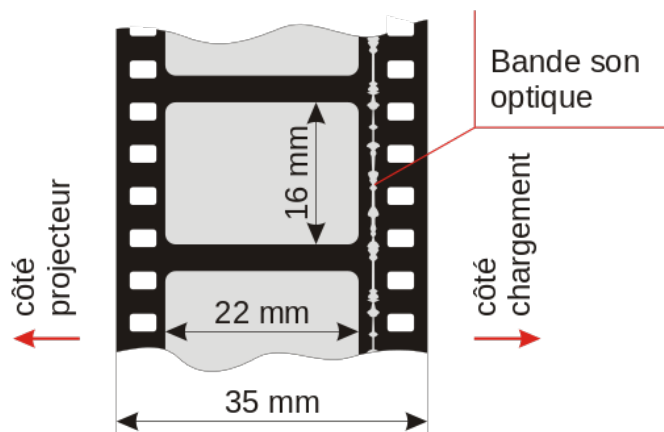
LE THÈME DU DOUBLE AU CINÉMA

« Je est un autre », Arthur Rimbaud

Le motif du double, avec toutes ses déclinaisons et variantes – simulacre, imitation, ubiquité, doublure, clonage, jumeau, sosie, mise en abyme, univers parallèles propres à la Science-Fiction, super-héros menant une double vie, etc. - est plus que fréquent dans le 7^e art. Ainsi, *Dr Jekyll et Mr Hyde* autour de la dualité entre le Bien et le Mal (Victor Fleming, 1941) ; *Psychose* (Alfred Hitchcock, 1960) qui traite du dédoublement schizophrénique de la personnalité ; *Vertigo* (*Sueurs froides*, Alfred Hitchcock, 1958), adapté du roman *D'entre les morts* de Pierre Boileau et Thomas Narcejac, film de femmes doubles – Madeline, la blonde (qui s'identifie au portrait de Carlota Valdès) et Judy la brune ; *Obsession* qui s'en inspire (Brian de Palma, 1976) ; *Persona*, mot qui en latin désignait le masque de l'acteur de théâtre (Ingmar Bergman, 1966) ; *Mulholland Drive* (David Lynch, 2001) avec deux femmes doubles dans deux réalités différentes ; *La Piel que habito* (Pedro Almodovar, 2011)...

AUTOUR DE LA PELLICULE ARGENTIQUE ET DU PHOTOGRAMME

Faire découvrir la pellicule argentique composée de photogrammes (24 images / seconde) - support en voie de disparition avec le passage à la projection numérique - et aborder l'évolution des techniques photographiques et cinématographiques. Récupérer des morceaux de pellicule dans un cinéma de proximité, observer et décrire avec le vocabulaire approprié une pellicule 35 mm (images ou photogrammes, espaces entre les images, perforations, bande son).



Eadweard Muybridge, Photogravure Company of New York, University of Pennsylvania, *Saut d'obstacle, cheval noir*, 1887, épreuve photomécanique (héliogravure). Collection musée d'Orsay, Paris. Photo musée d'Orsay / rmn.



Éric Rondepierre, *R413A*, série *Précis de décomposition*, 1993-1995
© l'artiste

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

AUTOUR DE ÉRIC RONDEPIERRE

Éric Rondepierre, *Images secondes*, textes de Catherine Millet et Jacques Rancière, éditions Loco, 2015.
En consultation à image/imatge.

Éric Rondepierre, *Le Voyeur, entretien avec Julien Milly*, édition De L'Incidence, Paris, 2015.
En consultation à image/imatge.

Éric Rondepierre, *Champs-Élysées*, éditions Nonpareilles, 2015.
En consultation à image/imatge.

Éric Rondepierre, *Placement*, éditions Seuil, 2008.
En consultation à image/imatge.

Éric Rondepierre, *La nuit cinéma*, éditions Seuil, 2005.
En consultation à image/imatge.

Quentin Bajac, *Après la photographie ? De l'argentique à la révolution numérique*, éditions Découvertes Gallimard, 2010.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Qu'est-ce que la photographie aujourd'hui ?, Beaux-arts Magazine, 2003.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Paul Hill, *Eadweard Muybridge*, édition Phaidon, 2001.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Cindy Sherman : rétrospective, éditions Thames & Hudson, 1998.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Renaud Camus, *Duane Michals*, éditions Nathan, 2000.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

documentation céline duval, *3 temps en 4 mouvements*, doc-cd.nat, 2009.
Disponible à la médiathèque et en consultation à image/imatge.

Joachim Schmid, *Photoworks 1982-2007*, édition Steidl, 2007.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

John Baldessari, *From live : from life*, Carré d'art de Nîmes, ENSBA, Paris, 2005.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Mathieu Bernard-Reymond, *Vous êtes ici*, éditions Actes Sud, collection de la Fondation CCF pour la photographie, 2003.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Victor Burgin : objets temporels, Presses universitaires de Rennes, 2007.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Chris Marker, *La Jetée : ciné-roman*, éditions L'Éclat, 2008.

FILMS

Chris Marker, *La jetée*, 1962.

Alfred Hitchcock, *Fenêtre sur cour*, 1955.

Michelangelo Antonioni, *Blow up*, 1966.

POUR LA CLASSE

Art contemporain, Céline Delavaux, Christian Demilly, Palette, 2009.
Disponible à la médiathèque et au Canopé 64.

L'art contemporain, Dada, la première revue d'art, n° 150, éditions Arola, Paris, octobre 2009.
En consultation à image/imatge et disponible au Canopé 64.

Photo, Dada, la première revue d'art, n°160, éditions Arola, Paris, 2010.
Disponible à la médiathèque et au Canopé 64.

Héliane Bernard, Alexandre Faure, *C'est quoi le réel ?*, collection Phil'art, édition Milan jeunesse, Toulouse, 2009.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Héliane Bernard, Alexandre Faure, *C'est quoi l'imaginaire ?*, collection Phil'art, édition Milan jeunesse, Toulouse, 2009.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Collections, collectionner, collectionneurs, Dada, la première revue d'art, édition Mango, n°98 janvier 2004.
En consultation à image/imatge et disponible au Canopé 64.

Bamchade Pourvali, *Chris Marker*, éditions CNDP, Cahiers du cinéma, 2003.
Disponible au Canopé 64.

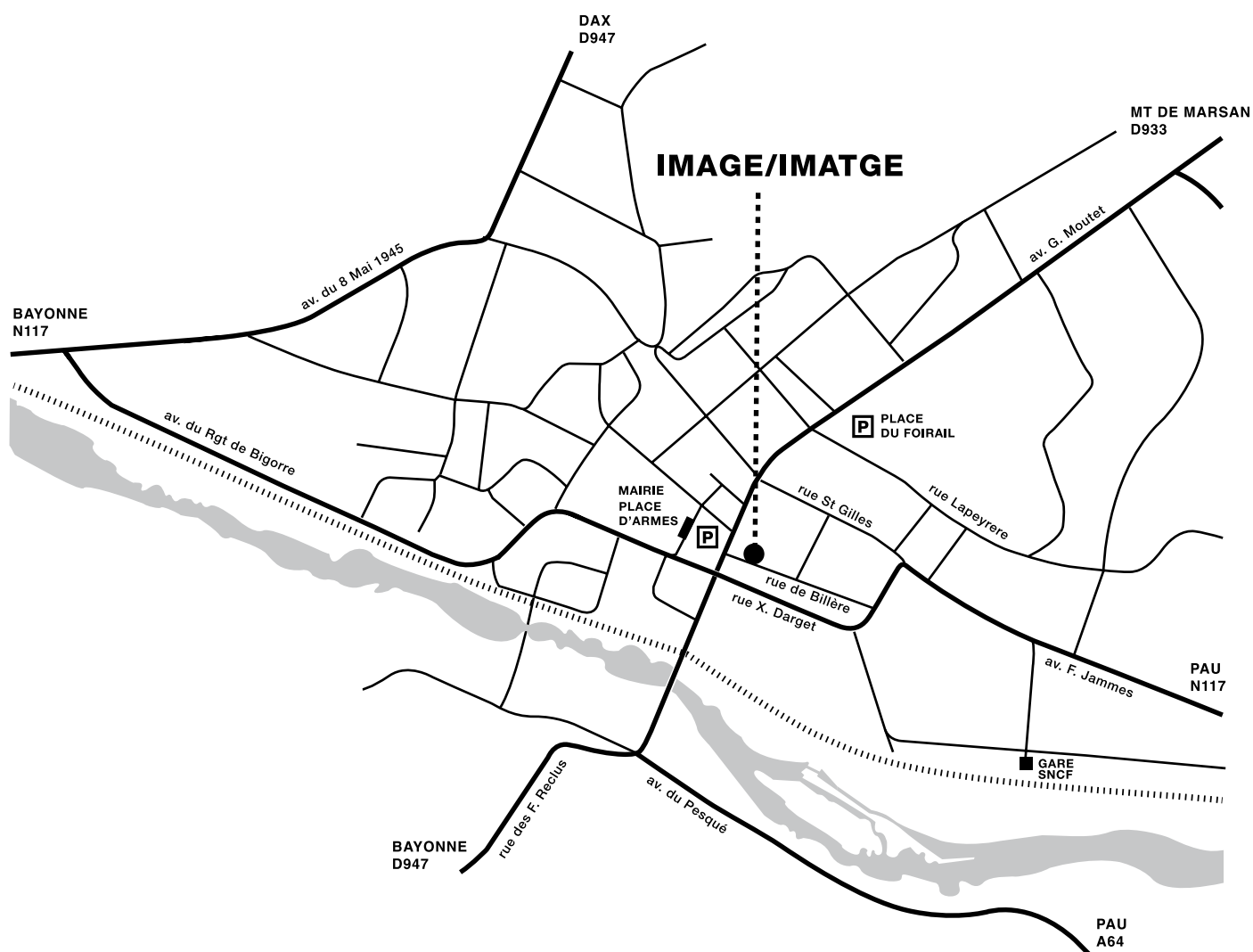
Le portrait, Dada, la première revue d'art, n°69, éditions Mango, Paris, 2000.
Disponible au Canopé 64.

Michèle Guitton, *Arts visuels & portraits*, 2005, Scéren-CNDP.
Disponible au Canopé 64.

Valérie Mettais, *Portraits*, Palette, 2012.
Disponible à la médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Le portrait photographique depuis 1960, Scéren-CNDP (Baccalauréat arts plastiques), 2009.
Disponible au Canopé 64.

L'autoportrait, TDC n°1008, 15 janvier 2011, éditions CNDP.
Disponible au Canopé 64.



CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE
3 RUE DE BILLÈRE
64300 ORTHEZ
05 59 69 41 12
MEDIATION@IMAGE-IMATGE.ORG
IMAGE-IMATGE.ORG

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 14H À 18H30 ET LE
MERCREDI DE 10H À 12H.
FERMÉ JEUDI ET JOURS FÉRIÉS.
ACCUEIL DE GROUPES SUR RDV.

Dossier pédagogique réalisé avec le Canopé des Pyrénées-Atlantiques et la DSDEN 64.

IMAGEIMATGE
CENTRE D'ART

